Il y quelques semaines, j'ai commencé une nouvelle série de prédications sur ce que Jésus dit de lui-même et la dernière fois, je vous ai invité à réfléchir sur le fait que Jésus dit : « Je suis la lumière du monde » (Jean 8.12). Aujourd'hui, je ne vais pas poursuivre avec une autre déclaration de Jésus ; je veux plutôt faire suite à cette idée que Jésus est la lumière du monde, en regardant un peu plus loin dans l'histoire de Zacharie…

Luc 1.76-79

*67 Zacharie, le père du petit enfant, fut rempli de l'Esprit saint ; il se mit à prophétiser:*
*68 « Béni soit le Seigneur, le Dieu du peuple d'Israël,*
*parce qu'il est venu secourir son peuple et l'a délivré !*
*69 Il a fait lever pour nous une force qui nous sauve,*
*parmi les descendants du roi David, son serviteur.*
*70 C'est ce qu'il avait annoncé depuis longtemps par les prophètes de Dieu :*
*71il avait promis qu'il nous délivrerait de nos ennemis*
*et du pouvoir de tous ceux qui nous veulent du mal.*
*72 Il a manifesté sa bonté envers nos ancêtres*
*et il s'est souvenu de son alliance qui est sainte.*
*73 En effet, Dieu avait fait serment à Abraham, notre ancêtre,*
*74 de nous libérer du pouvoir des ennemis*
*et de nous permettre ainsi de le servir sans peur,*
*75 en vivant tous les jours d'une façon digne de lui,*
*accordée à sa volonté et sous son regard.*

*76 « Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Dieu très-haut,*
*car tu marcheras devant le Seigneur pour préparer ses chemins*
*77 et pour faire savoir à son peuple qu'il vient le sauver*
*en pardonnant ses péchés.*
*78 Notre Dieu est plein de tendresse et de bonté :*
*il fera briller sur nous une lumière d'en haut, semblable à celle du soleil levant,*
*79 pour éclairer ceux qui se trouvent dans la nuit et dans l'ombre de la mort,*
*pour diriger nos pas sur le chemin de la paix. »*

Cette lecture est ce qu'on appelle le chant de Zacharie, le chant qu'il a chanté après la naissance de son fils. Cela se passe environ six mois avant la naissance de Jésus. Zacharie était prêtre, comme David a pris le temps de raconter la semaine dernière. C'était un homme qui servait Dieu, qui faisait tout ce qu'il fallait. Mais il y avait quelque chose qui le rendait très triste. Avec sa femme, Elisabeth, ils voulaient un enfant. Ils faisaient tout ce qu'il faut pour avoir un enfant, mais Elisabeth n'arrivait pas à tomber enceinte. Il est arrivé un moment où ils avaient arrêté d'espérer, parce qu'Elisabeth était trop vieille. On peut comprendre qu'elle était déjà ménopausée. Ou tout au moins elle croyait l'être.

Puis un jour au milieu de leur désespoir, il est arrivé quelque chose de complètement inattendu. Un ange est arrivé dire à Zacharie que sa femme allait avoir un enfant. Cela

est arrivé le jour où c'était le tour de Zacharie de brûler l'encens dans le temple. Il y avait beaucoup de prêtres et chaque prêtre avait l'occasion de le faire une seule fois dans sa vie – d'aller dans ce qu'on appelait « le lieu saint » dans la présence même de Dieu. Et alors qu'il était là, dans la présence de Dieu, cet ange lui dit que Dieu a entendu sa prière (il avait prié pendant si longtemps – des fois, cela nous arrive aussi…) et qu'ils vont avoir un enfant, un garçon, et qu'ils devaient l'appeler Jean. C'est celui que la Bible appelle Jean-Baptiste, parce qu'il baptisait les gens dans le Jourdain, pour montrer qu'ils avaient envie de changer de vie.

Quand Zacharie entend cette nouvelle, c'est tellement improbable qu'il n'y croit pas. Il avait attendu tellement longtemps, et il avait perdu tout espoir que Dieu réponde un jour à sa prière. En voyant sa réaction, l'ange lui dit qu'il va rester muet jusqu'à la naissance de son fils – peut-être pour l'empêcher de dire des bêtises à droite et à gauche.

Puis le temps passe, les 9 mois de la grossesse, où petit à petit, Zacharie a le temps de s'habituer à l'idée et de se rendre compte que ce que l'ange lui a dit c'est vrai. Effectivement Elisabeth est enceinte et il va être papa. Puis Elisabeth accouche et tout le monde est dans la joie. Pendant tout ce temps Zacharie n'arrive pas à parler – il est même obligé de prendre du papier et de mettre par écrit le nom de son fils – il choisit le nom Jean, comme l'ange lui a dit. Et c'est à ce moment-là où il montre qu'il prend au sérieux ce que Dieu lui a dit par l'ange, qu'il retrouve la capacité de parler. Quand Zacharie arrive à parler à nouveau, il ne peut pas s'empêcher de chanter et de louer Dieu. Et les versets que nous avons lus sont ce chant qu'il a chanté. Il ne peut pas s'empêcher de chanter sa joie parce qu'il sait l'importance de la naissance de son fils.

Ce n'est pas simplement le bonheur parce qu'il a enfin ce qu'il a attendu toute sa vie, il a enfant l'enfant qu'il a tellement désiré. Sa joie c'est la joie de savoir qu'enfin Dieu réalise ses promesses données par les prophètes depuis des centaines d'années, remontant jusqu'à son ancêtre Abraham. Les prophètes annonçaient la venue d'un sauveur qui naîtrait parmi les descendants du roi David. Et le cœur de Zacharie est rempli de joie, parce qu'il sait que ces promesses sont en train de se réaliser.

La deuxième partie de son chant s'adresse à son fils qui vient de naître et parle de son rôle dans ce grand projet de Dieu :

« Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Dieu très-haut, car tu marcheras devant le Seigneur pour préparer ses chemins et pour faire savoir à son peuple qu'il vient le sauver en pardonnant ses péchés.
Notre Dieu est plein de tendresse et de bonté : il fera briller sur nous une lumière d'en haut, semblable à celle du soleil levant, pour éclairer ceux qui se trouvent dans la nuit et dans l'ombre de la mort, pour diriger nos pas sur le chemin de la paix. »

Zacharie sait que son fils sera prophète, que c'est lui qui préparera le chemin du Seigneur – c'est lui qui préparera la venue du Christ, du Messie tellement attendu par le peuple de Dieu depuis des centaines d'années. Il sait que son fils annoncera que

Dieu sauve en pardonnant les péchés, que Dieu est n'est pas un Dieu méchant qui veut nous punir. Il est un Dieu qui est plein de tendresse et de bonté.

Dans son chant, Zacharie dit que Dieu fera briller (ou a fait briller – cela dépend des traductions) sur nous une lumière venue d'en haut – comme la lumière du soleil qui se lève. La lumière d'un nouveau jour qui se lève pour éclairer ceux qui vivent dans la nuit et dans l'ombre de la mort. C'est une métaphore, une façon de dire que Jésus apporte la lumière et la vie – qu'il est même la lumière et la vie. Cette image d'une lumière qui se lève comme le soleil était déjà utilisé dans l'AT – pour annoncer la venue future du Messie. Zacharie reprend cette image pour dire : c'est y est, il est là, où il est sur le point d'arriver.

Il fait référence en particulier à Esaïe Esaïe 9.1-2 :

*[1] Le peuple qui marche dans l'obscurité voit une grande lumière. Sur ceux qui vivent au pays des ténèbres, une lumière se met à resplendir.*
*[2] Seigneur, tu les multiplies, tu rends leur joie immense. Ils se réjouissent en ta présence comme on se réjouit à la moisson, comme on crie de joie en partageant le butin.*

En chantant, Zacharie devait penser à ce texte. Son chant dit : ça y est c'est en train d'arriver. Esaïe avait eu une vision de comment ce serait pour les gens à l'avenir, à un moment qui était encore lointain pour lui, quand Dieu enverrait enfin son fils sauver le monde. Esaïe dit : ceux qui marchent dans l'obscurité, dans le noir, voient une grande lumière.

Une lumière se met à resplendir sur ceux qui vivent au pays des ténèbres (il dit deux fois la même chose – figure de style : parallélisme).

Qui est-ce qui voit cette lumière – ce n'est pas ceux qui vivent déjà dans la lumière, mais ceux qui vivent dans l'obscurité, dans les ténèbres. C'est normal – on voit mieux une lumière quand on est dans le noir. Les ténèbres ne peuvent pas repousser la lumière – mais la lumière chasse les ténèbres…

La métaphore de la lumière se trouve tout au long de la Bible, du début jusqu'à la fin. La Bible commence avec les ténèbres. Dans Genèse 1, nous lisons que quand Dieu a créé les cieux et la terre : « La terre était sans forme et vide, et l'obscurité (ou les ténèbres) couvrait la surface de l'abîme ». Et elle finit dans la lumière. Les deux derniers chapitres de l'Apocalypse qui annoncent l'aboutissement de toutes choses, avec cette image de la ville, la nouvelle Jérusalem. On lit (21.23-25) :

*[23] La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'illumine et l'agneau est sa lampe.*
*[24] Les peuples marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leurs richesses.*

*25 Les portes de la ville resteront ouvertes pendant toute la journée ; et même, elles ne seront jamais fermées, car là il n'y aura plus de nuit.*

Et au chapitre 22 :

*5 Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront besoin ni de la lumière d'une lampe, ni de celle du soleil, parce que le Seigneur Dieu répandra sur eux sa lumière*

Mais revenons un moment au prophète Esaïe. Il a vécu 700 ans avant la naissance du Christ. Son nom veut dire « Dieu sauve » et il doit transmettre un message d'espoir pendant une époque très sombre de l'histoire du peuple d'Israël. La situation politique des Israélites était sur le point de s'empirer. Les Assyriens allaient descendre dans le royaume du nord et faire partir en exil une grande partie des tribus. Les Assyriens étaient suivis par les Babyloniens qui sont venus détruire le temple et ont obligé les élites à quitter Jérusalem. Le n'a pu revenir dans le pays que des années après, mais le pays était sujet à domination après domination, par les Grecs et puis par les Romains. Ils ont dû se demander souvent où était le Christ, le Messie promis qui allait les sauver. Ou était cette lumière promise pour les éclairer ?

Zacharie était le premier à annoncer que cette promesse s'accomplissait par la venue de Jésus. Jésus est cette lumière qui se met à resplendir. C'est cette lumière que nous annonçons dans cette saison de l'avent (et aussi toute l'année…) C'est cette lumière qui nous donne une grande joie – qui nous permet de voir où nous allons.

Mais ce n'est pas fini. Le monde où nous vivons est toujours sombre – dans l'obscurité. Il a toujours besoin d'entendre un message d'espoir et de lumière.

L'Avent et Noël, c'est l'occasion pour nous de dire à nouveau que la lumière est venue dans ce monde de ténèbres, de désespoir, de haine et de violence. De dire que Jésus est venu nous guider dans une relation de paix, de réconciliation avec Dieu, et avec les autres. Dieu a envoyé Jésus éclairer les ténèbres et nous donner l'espoir. « Pour toi, même l'obscurité n'est pas obscure, la nuit est claire comme le jour, les ténèbres sont comme la lumière ! » Psaume 139.12
« Dieu est lumière et il n'y a aucune obscurité en lui. » 1 Jean 1.5

Le travail de Jean-Baptiste, le cousin de Jésus était de préparer son chemin. Jésus est venu et maintenant notre travail c'est de continuer d'annoncer le message d'espoir que nous avons reçu, de partager l'amour que nous avons reçu….